

30e édition du Prix interculturel neuchâtelois "Salut l'Étranger" :

En 1994, dans un contexte marqué en Suisse par des tensions autour de l'immigration, la Communauté neuchâteloise de travail pour l'intégration sociale des étrangers (CTIE), commission du Conseil d'Etat, lançait la 1^{ère} Quinzaine interculturelle officielle intitulée « *Salut l'étranger !* ». Selon Pierre Centlivres, alors professeur d'ethnologie à l'Université de Neuchâtel, cette initiative visait non seulement à renforcer les liens entre les différentes communautés du canton, mais aussi à valoriser leurs contributions culturelles respectives dans un cadre propice au dialogue et à la compréhension mutuelle. Il s'agissait de créer un espace d'échanges où l'ensemble des composantes de la société neuchâteloise pourrait être reconnue et valorisée, tout en favorisant une réflexion commune sur les enjeux démocratiques de la diversité et de l'inclusion.

Cet engagement s'est prolongé en 1995 par la création du Prix "Salut l'Étranger", une initiative proposée par André Brandt, président de la CTIE, et Thomas Facchinetti, Délégué aux étrangères et étrangers, avec le soutien actif du Conseiller d'État Pierre Dubois, qui a joué un rôle déterminant dans son institutionnalisation. Ce prix du Conseil d'État, alors unique en Suisse, incarnait, selon Thomas Facchinetti, la volonté du canton de Neuchâtel de promouvoir la diversité et le respect mutuel, dans une société enrichie par sa pluralité socio-culturelle et résolument tournée vers l'inclusion et la participation civique.

Le rôle du Prix dans la politique d'intégration

Depuis sa création, le Prix Salut l'Étranger récompense des initiatives exemplaires qui incarnent les valeurs essentielles de l'interculturalité : le dialogue, le respect de la diversité et la lutte contre toutes formes d'exclusion. Les lauréats – qu'il s'agisse d'individus, d'associations ou de collectifs – témoignent de l'engagement du canton à célébrer les contributions de tous et toutes à la cohésion sociale. Ces initiatives renforcent le lien social, encouragent une participation active à la vie civique, culturelle et sociale, et contribuent à construire une société inclusive et tournée vers l'avenir.

Cependant, des défis demeurent. Les inégalités d'accès aux ressources et à la culture, en particulier pour les populations issues de la migration, mettent en évidence la nécessité de politiques plus explicites et inclusives pour combler ces écarts.

Évolution des concepts et des objectifs

À l'origine, le Prix Salut l'Étranger reflétait une vision de l'interculturalité fondée sur le dialogue et la tolérance entre les communautés. Les premiers objectifs se concentraient sur la lutte contre l'exclusion et la promotion du respect mutuel, dans un contexte où la culture dominante structurait encore fortement les relations interculturelles.

Au fil des ans, ces perspectives ont évolué pour s'adapter aux réalités contemporaines des migrations et des transformations sociales. Ainsi, dans la foulée de la quinzaine « *Salut l'étrangers !* », le canton a mis sur pied d'autres manifestations interculturelles, telles « *Être musulman au pays de Neuchâtel* » en 1997, puis celles intitulées « *NeuchàToi !* ». Aujourd'hui, le Prix met toujours bien en lumière les apports et contributions des populations étrangères et valorise la diversité comme un enrichissement collectif.

Le débat sur le nom du Prix

Dès le départ, le prix a suscité des débats sur l'ambiguïté de son nom « *Salut l'Étranger !* », proposé par André Opiel, alors directeur du centre culturel neuchâtelois et membre de la CTIE. D'un côté, la réalité incontournable à déconstruire de l'existence dans les sociétés humaine d'une perception généralisante de la notion « d'étranger », aux contours flous et catégories fatalement mouvantes, d'où la nécessité de son dépassement pour éviter les enfermements réciproques, et d'un autre côté, le risque précisément d'une appellation à la connotation d'emblée stigmatisante ou dépassée pouvant renforcer une perception d'altérité, en contradiction avec les objectifs d'inclusion et de cohésion. Le choix initial s'est attaché à assumer cette ambiguïté pour entretenir ce questionnement.

Dans ce sens, en 2017, une réflexion collective a été initiée par le Service de la cohésion multiculturelle pour repenser le nom et les objectifs du prix. Si plusieurs propositions ont émergé, elles n'ont pas fait consensus. Tandis que les associations et les communautés issues de la migration soutenaient un changement, d'autres acteurs – notamment institutionnels – plaidaient pour conserver le nom historique.

Un compromis a été trouvé avec l'ajout d'un sous-titre, « Prix interculturel neuchâtelois », accompagné d'une modernisation du visuel, pour refléter une vision plus contemporaine tout en préservant l'héritage du prix.

Un prix entre continuité et renouveau

Depuis 30 ans, le Prix "Salut l'Étranger" témoigne de l'engagement du canton de Neuchâtel en faveur d'une société inclusive et interculturelle. Cette 30e édition constitue une occasion précieuse pour réévaluer la pertinence et l'impact de cette distinction dans un monde en constante évolution.

Ainsi, bien que des initiatives comme le Prix "Salut l'Étranger" aient mis en lumière des contributions citoyennes essentielles à la cohésion sociale, la reconnaissance des apports des populations migrantes demeure timide. Trop souvent, leurs participations à l'espace public sont limitées à des approches ponctuelles ou événementielles, les confinant à des rôles périphériques.

À Neuchâtel, comme ailleurs, intégrer pleinement les diversités culturelles dans les politiques publiques, et en particulier dans les politiques culturelles, reste un défi majeur. Il devient impératif de dépasser ces limites pour valoriser les apports des populations migrantes dans les institutions culturelles, les programmes éducatifs et les événements artistiques. Ces populations doivent être reconnues comme des acteurs essentiels du tissu social et culturel, participant activement à la construction d'une identité collective partagée.

L'enjeu principal réside dans leur participation active au récit collectif du canton. Cette contribution ne devrait pas se cantonner aux cadres des politiques sociales ou d'intégration, mais s'étendre pleinement aux politiques culturelles, où la diversité peut être célébrée comme une source d'enrichissement collectif. Une telle approche transforme la diversité culturelle en un moteur d'innovation et de solidarité, essentiel à l'avenir de Neuchâtel.

Pour rester pertinent face aux défis d'aujourd'hui et de demain, le Prix "Salut l'Étranger" doit continuer d'évoluer. Il doit refléter les réalités contemporaines des migrations tout en répondant aux nouvelles attentes en matière de cohésion sociale et culturelle. Entre tradition et innovation, ce prix reste un symbole puissant de la promotion du vivre-ensemble et un levier indispensable pour bâtir une société dynamique, solidaire et ouverte sur le monde.

Zahra Banisadr, coordinatrice du Prix interculturel neuchâtelois « Salut l'étranger »